

Parce que la lutte des classes passe par la guerre des idées.

André Perez- Section de Millau Aveyron

A l'occasion de l'assemblée nationale des animatrices et animateurs de section, le 18 novembre 2017, nous avons décidé d'engager toutes nos énergies pour repenser l'action et l'ambition du PCF, à partir du bilan lucide de nos choix, de nos actes. La feuille de route est ambitieuse. Dans la partie consacrée à la transformation du parti, j'ai retenu le thème de notre communication auquel j'associe celui de l'information.

Dans les années 1970, G. Marchais n'hésitait pas à stigmatiser la guerre idéologique menée contre les idées révolutionnaires et contre notre parti. C'est peu de dire que les choses se sont aggravées. Nous sommes marginalisés, censurés par les grands médias, qui par ailleurs manipulent nos consciences pour faire accepter l'inacceptable et promouvoir certains politiciens.

Lors de la fête de l'Huma 2015, Pierre Laurent a évoqué ce scandale, promettant une riposte adaptée de notre part. Cela a été la partie de son discours la plus ovationnée. Sauf que, cela n'a pas eu de suite comme si nous sous estimions l'impact considérable de cette dictature médiatique ou pire, comme si nous déclarions forfait, frappés par le syndrome mortel du fatalisme.

Je le dis avec passion, nous ne sommes pas à la hauteur, tant dans la dénonciation régulière, que dans des propositions alternatives. Et notre renoncement est encore plus anormal concernant les médias relevant du service public ! Le combat à mener est aussi important que celui de l'école, de l'énergie...ou alors la démocratie, but et moyen de notre démarche n'est qu'une coquille vide...si on ne s'en préoccupe pas !

Révolutionner notre communication, l'autre face de cette même médaille, suppose que l'on ait le courage et la volonté de mettre à plat, sans tabou, en y intégrant nos contraintes financières, tous nos outils. Chacune et chacun s'accordent à reconnaître que nous avons un retard préjudiciable dans l'utilisation des nouvelles technologies. Que fait-on, quels moyens met-on pour le combler en commençant par un programme de formation pour que les adhérent(e)s s'en emparent ? Aura-t-on le courage de s'interroger sur le coût, l'utilité, l'efficacité de certaines publications ?

Enfin et parce que dans cette guerre idéologique, l'Humanité et l'Humanité Dimanche nous sont des outils indispensables, et que nous sommes celles et ceux qui les faisons vivre, le congrès se doit de débattre et de décider de quelle presse nous avons besoin.

Je pourrais faire des pages sur l'apport précieux, la qualité de l'Huma et de l'HD, et ce avec des moyens humains et financiers limités. Pour autant, il y a des choses à améliorer et une réflexion politique sur la ligne éditoriale, doit être menée sans tabou.

Deux exemples sur ce qu'il faudrait améliorer.

Cela fait plus de 5 mois que 5 jeunes salariés syndiqués à la CGT du Mac Do de Villefranche de Rouergue dans l'Aveyron sont en grève. De nombreuses actions ont été et sont menées. Est-il normal qu'il n'y ait rien dans l'Humanité, juste quelques lignes dans l'HD !

Le contenu parfois imbuvable de certains articles, trop longs et truffés de mots anglais. J'en cite quelques uns « le shadow banking », « les warrants et les turbos », « le blackchair » « création de

newco », « quantitative easing » etc. Que l'on me permette une citation du regretté Wolinski qui résume un ressenti très partagé : « Une chose intelligente et une chose que n'importe quel imbécile peut comprendre. » Faudra-t-il bientôt un dictionnaire Franco-Anglais pour lire l'Huma ?

Enfin et c'est le plus important, ce que j'appelle la ligne politique. Je ne préconise pas que l'Huma redevienne l'organe central de notre parti. Ce serait réducteur, inefficace. Je partage l'idée d'un journal qui fasse appel à la réflexion, l'intelligence citoyenne des lecteurs. En même temps, parce que personne bien au contraire ne le fera à la place de l'Huma, nous devons donner aux lecteurs tous les éléments leur permettant de se déterminer par rapport à ce que nous sommes et proposons.

« Rechercher la vérité et la dire. » Ce n'est à mes yeux pas toujours le cas, et il y a un problème qui choque dans le traitement des divergences entre la France Insoumise et notre parti. Je précise pour lever toute ambiguïté que j'avais opté pour que Mélenchon soit notre candidat et que malgré son manque de respect à notre égard, j'estime avoir fait le bon choix. Mais l'union nécessaire reste un combat et on a besoin de l'Huma pour le gagner.

Quand Macron désigne avec l'appui de tous les médias à sa botte, Mélenchon comme son seul opposant, il y a des raisons politiques majeures. – Je fais appel à l'intelligence des camarades pour voir lesquelles- Et quand dans la confrontation que nous avons avec FI, notre journal s'en tient à une bienveillante neutralité, accordant autant de place aux uns et aux autres, en évitant certaines vérités, il ne remplit plus tout à fait le rôle pour lequel nous souscrivons. Il arrive même que la « ligne rouge » soit franchie. Ainsi le 18 s'est tenue l'assemblée nationale des animatrices et animateurs de section du parti. Dans l'HD du 23 novembre, nous avons eu droit (page 19) à une demi page de compte rendu tandis que dans ce même numéro, pages 20 et 21, 2 pages étaient consacrées à FI et Mélenchon. Cela mérite débat.....